

Nous ne voulions pas défilé sur Queen's Park pour l'instant, et nous n'allions pas défilé sur Parliament Hill, c'est trop loin et nous laissons à d'autres l'occasion de le faire. Nous croyons avoir réussi. A cause de notre collaboration avec le gouvernement provincial quant à l'intérêt porté aux communautés, je présume que l'on se fera critiquer pour avoir agi d'une façon aussi raisonnable avec le gouvernement et pour leur avoir dit: "Oui, nous croyons que, surtout cette année, vous devriez prendre les dispositions nécessaires au sujet du Canada Assistance Plan, augmenter les services de prévention et l'aide au pauvre qui travaille et aider les assistés sociaux afin de les encourager à profiter de ces services."

Le sénateur Carter: A ce sujet, vous parlez d'une collaboration avec le gouvernement provincial et d'une étroite relation de travail avec ce même gouvernement. Qui prend l'initiative? Vient-elle du gouvernement qui vous demande de faire certaines choses ou est-ce vous qui le proposez au gouvernement qui vous donne son autorisation? Comment fonctionne cette relation de travail? Comment a-t-elle commencé?

M. Pierce: Nous avons encore une conférence provinciale deux fois par an. Il y a quatre ans, il a été décidé qu'étant donné que toute la population de l'Ontario ne pourrait se rendre à Toronto pour ces conférences, il serait souhaitable d'organiser ces dernières de temps en temps. Le conseil du Bien-être de l'Ontario et le gouvernement provincial ont pris l'initiative et ont fait connaître notre désir de centraliser ces conférences dans le cadre des lignes de conduite et des programmes du gouvernement provincial en Ontario.

Nous estimions qu'afin de fournir des renseignements et des thèmes de discussion sur ce qu'il était possible de faire dans le cadre des programmes provinciaux, il était nécessaire d'obtenir la participation de ce gouvernement. Dans le passé, certains avaient réagi en disant que, dans nos conférences provinciales, nous organisions un genre de tribune publique où les fonctionnaires provinciaux prenaient la parole et ensuite un groupe avait l'habitude de les attaquer parce qu'ils étaient une proie facile. Très souvent, on leur a demandé de répondre à des critiques auxquelles ils n'étaient pas en mesure de répondre, en d'autres termes, c'était une tâche incombant aux législateurs.

On a proposé que le département devienne engagé dans ce programme, et nous avons dit que

nous étions d'accords pour admettre le manque de compréhension de ce qu'ils faisaient et que nous encourageons le Department of Social and Family Services à travailler avec nous et qu'ils pourraient fournir à leurs fonctionnaires à l'échelon supérieur, des gens qui viendraient à ces conférences dans lesquelles ils discuteraient du bien-être des enfants, de la vieillesse, de l'assistance et ainsi de suite.

Lors de la première série, il y a deux ans, nous n'en avons eu que trois, dont une dans le Sud-Ouest de l'Ontario, à Chatham et couvrant quatre comtés, une à Cornwall dans seulement cinq comtés dans cette région et une au Nord-Est de l'Ontario à Kirkland Lake.

Les fonctionnaires à l'échelon supérieur ont discuté de ces programmes lors des réunions. Puis, a suivi une discussion dans le cadre du programme. Ce n'était pas le genre de conférences dans lesquelles les participants attaquent le gouvernement pour son manque de progrès quoique ce sujet soit aussi venu sur le tapis.

Comme je l'ai déjà dit, nous tiendrons six conférences cette année. Il est heureux que le gouvernement provincial soit favorable au genre d'expérience de mai dernier, et nous voulons maintenant augmenter le nombre des bénéficiaires.

L'an dernier, je crois que le seul groupe pouvant être décrit comme bénéficiaire de services pour ces conférences, ceci intéressera sûrement le sénateur Fergusson, a été un groupe de citoyens éminents qui est venu à une session consacrée aux besoins des personnes âgées. Ce fut la première tentative, si on veut, visant à faire appel à des gens autres que professionnels, ce qui représente une tentative importante de notre part sur le plan de la collaboration entre l'Etat fédéral et les provinces. Ils réagissent très favorablement.

En effet, le premier prospectus de notre première conférence est sorti de presse la semaine dernière et ils y ont fait un dessin du "pouvoir populaire". Le gouvernement provincial est très désireux de participer à la mise en oeuvre du plan relatif à l'assistance publique. Ainsi je pense que nos relations sont très satisfaisantes, et ils participent au dialogue.

Bien qu'à l'origine l'initiative vienne de nous, il s'agit d'un programme mixte, et nous en sommes très satisfaits.